



FARMACIA DEL ARTE

Del Bosque al Parque

David Décamp - Miriam Urbano

Printemps 2022

Vernissage Samedi 23 avril

Dans sa vie précédente, David Décamp (France, N. 1970) était un ouvrier forestier. Il a grandi dans le Jura, en France, avant qu'un accident de travail ne l'oblige à rester dans un lit d'hôpital pendant des mois. Incapable de pratiquer son métier, Décamp s'est tourné vers l'art comme un processus de guérison indispensable. Artiste autodidacte, il est largement influencé par l'oeuvre Joseph Beuys et Giuseppe Penone, que ce soit par l'utilisation de matériaux tels que les os, le plomb et le bois ou dans son approche de la relation entre l'homme et la nature, porteur d'un message universel sur le genre humain et son influence destructrice sur elle.

Miriam Urbano (Mexique, N 1981) a grandi à Mexico City, d'où son besoin de plus de nature. Elle s'inscrit à la Facultad de Artes y Diseño - UNAM et se spécialise dans le dessin en concentrant son travail sur la Nature. Urbano parle de la végétation sous sa forme la plus libre, pas des cultures et des arbres apprivoisés par la main humaine dans une ville sur-urbanisée. Miriam libère la Flore et imagine un écosystème affranchi, poussant à sa guise, intact et sauvage.



David Decamp - encre sur papier Foret - 48 x 39 cm, 2019



Miriam Urbano - Análogo-digital - crayon sur carte noire- 46 x 86 cm, 2021



Dans l'exposition « Del bosque al parque », l'ambivalence de leurs messages inscrit un récit autour du déséquilibre que crée notre intervention sur la nature. Dans les œuvres de Decamp, des éclaboussures d'encre, décrivant les formes des arbres, donnent l'impression que la forêt saigne tandis que les grands paysages flous donnent l'impression d'un no man's land au crépuscule, l'humanité a-t-elle écrit ce chemin sombre pour elle-même en sacrifiant la nature avec insouciance pour assouvir ses besoins ? Le dessin d'Urbano se révèle peu à peu. A première vue, tout est accessible, c'est l'obscurité. le spectateur découvre progressivement une mystérieuse forêt vierge d'une profondeur infinie à travers des couches et des couches de plantes indigènes, intactes, indomptées, et leurs ombres deviennent lumière se détachant du fond noir.

Miriam Urbano - Selva binaria - crayon sur carte noire - 210 x 107 cm, 2020



David Decamp - encre sur papier - Crepuscule - 48 x 39 cm, 2019

Derrière les similitudes apparentes de leurs œuvres en noir et blanc, Decamp et Urbano proposent deux issues largement opposées. La corrélation entre une nature blessée et l'action humaine est subtilement distillée dans le travail de Decamp, ce qui semble au premier abord une forêt normale cache une vérité brutale : Celles d'arbres massivement récoltés et incapables de prendre part à un écosystème naturel équilibré. Les forêts vierges des rêves d'Urbano nous invitent à apprécier la beauté et l'équilibre naturel de la flore sauvage.

Mais dans ce paysage unidimensionnel en apparence, Urbano cache la profondeur et joue avec les nouvelles technologies pour tromper les yeux du spectateur. Dans un monde où l'on voit tout à travers l'objectif de nos smartphones, Urbano nous invite à l'utiliser pour explorer toute la dimension de ses dessins qui livrent toute leur profondeur secrète à travers l'écran. Nous permettant d'explorer des strates invisibles à l'œil nu. Pour elle, il est important d'utiliser l'appareil photo numérique pour voir la vraie image. C'est un jeu entre le monde réel et une vision projetée imaginée.



Deux futurs potentiels sont affichés et soulèvent la question de l'instabilité créée par l'homme par rapport à une nature délicate, organique ou comme le disait Emmanuel Kant "La nature agit, l'homme fait".

La scénographie fait référence à l'une des œuvres passées de Decamp: "Bambi, c'est fini". Decamp a découpé, brûlé et façonné à la pyrogravure 800 feuilles de papier kraft comme pour créer l'illusion du véritable sol de la forêt. Mais ici la nature est fausse. Nous avons donc collecté des feuilles et tapissé le sol de la galerie pour recréer l'impression de marcher dans une forêt mais cette fois avec de vraies feuilles comme une célébration d'une nature que nous souhaitons plus préservée et présente.

Chez Farmacia del arte, nous nous interrogeons sur la question de la santé, qu'est-ce que la santé environnementale ? David montre la maladie créée par l'industrialisation de la gestion de nos espaces naturels et Urbano lui oppose une vision inspirante, aussi mystérieuse que potentiellement réelle, avec l'intention de nous laisser contempler et non pas de craindre, de lâcher prise et de rester humble.



FARMACIA DEL ARTE

Manuel María Contreras 71, Col San Rafael,
CDMX

@farmacia.del.arte

www.farmaciadelarte.com
info@farmaciadelarte.com